

C'est dans la poche et fier d'avoir fini cette TransV 2013 aux conditions extrême

Allez mon petit CR de ce week-end mémorable.

Vendredi je rejoins un Quimpérois rencontré sur un forum à Lorient, on monte mon vélo dans sa voiture et



direction Nantes ou nous prenons un avion, et oui c'est les grands moyens, on décolle à 13h50, on arrive à Nice à 15h15, on récupère nos vélos, là un autre Quimpérois exilé à Grenoble nous récupère avec son camping-car pour nous monter jusqu'à la Colmiane à 1700m, près de 2h pour monté la haut, fait pas chaud là haut 5-6°C :(

Samedi au réveil, on constate que la météo annoncée est là, de la flotte à n'en plus finir toute la journée, mêlée avec de la neige fondue, les sommets de la station commence à blanchir, sa s'annonce terrible pour demain. Dans c'est conditions plus questions de faire le prologue du

samedi, pas envie de passer l'après-midi à tout nettoyer et hypothéquer la course de dimanche, finalement celui-ci est annulé, au briefing de 18h on nous annonce que tout le monde doit se présenter à 6h00 dimanche matin et que la première vague partira à 6h30, la suivante à 6h35 et enfin les exploreurs à 6h40.

Avec toutes ces pensées en tête j'ai du mal à trouver le sommeil et passe une nuit quasi blanche.

Dimanche matin debout à 5h, j'avale mon sport dej' fait maison, un p'tit café, quelques fruits, puis enfile ma tenue, cuissard court + genouillères, maillot long + sous-maillot thermique, coupe vent. J'enfile le camelbak chargé comme jamais, 2L de potions, des power-barres, pates de fruits, couverture de survie, sifflet, portable, matos de réparation, bref, près de 5kg sur le dos !

Je descend vers le départ, on commence l'appel des performeurs (*coureurs élite, avoir participer à 4 transv sans être finisher, être 2 fois finisher au minimum ou avoir terminer dans les 100 premiers lors des 3 dernières éditions*) en attendant je fais un petit échauffement sur la route, après que tous les performeurs et *challengers* (*avoir participer à 2 transv sans être finisher, être 1 fois finisher au minimum ou avoir terminer dans les 150 premiers lors des 3 dernières éditions*) soit en grille, on appel les exploreurs (tous les coureurs qui ne remplissent pas les conditions des 2 autres catégories) je me retrouve sur la première ligne des exploreurs, no stress, le cardio est très bas sur la ligne, ça change des courses de hamsters en Bretagne !



Départ des performeurs, gros start des élites devant malgré qu'ils sont parti pour plus de 6h de course, ensuite c'est au tour des challenger, puis go pour les exploreurs, le départ est en descente avec 2/3 grosses chicanes, on est 5/6 devant à enchaîner les chicanes avant d'arriver devant la grande montée, allez hop on met tout à gauche et on commence l'ascension, j'essaye de monter à un rythme cool pour faire chauffer la machine doucement. Le tapis de neige sur lequel on évolue s'épaissit, on se suit sur un sentier pas très large. L'ascension se poursuit puis on arrive dans le long travers plein de neige, ca avance pas vite, on en

profite pour regarder le paysage puis je regarde la montagne au loin et voit une rangée de bikers, ha oui il est méga long ce travers



Au sommet 30 cm de neige, avec du grésil qui vire en fine pluie verglaçante. Enfin ça roule, le chemin en devers est roulant a condition d'avoir un peu de vitesse, la neige mélangée a la boue ressemble a de la farine mélangée a du mortier...ça chasse un peu comme du sable. On rentre dans le bois la neige commence à fondre. Enfin un peu de descente, c'est vraiment Holiday on ice les descentes dans ces conditions, un pied à gauche puis à droite, il faut jongler avec les obstacles glissants.

J'arrive au col d'Andrion ravito 1 à 8h55, 1h05 d'avance sur la porte horaire, j'avale une power-barre et plusieurs gorgées au camelback, j'avais pas avalé grand-chose jusque là. J'enquille direct la descente qui suit sous les encouragements de deux filles tout en rose, j'ai cru que le VC Evron avait envoyé des supportrices☺, bonjour la descente défoncée avec un torrent de boue au milieu, j'avais l'impression de faire du rafting, je me bat contre les éléments temps bien que mal, je passe certains passages à pieds, c'est vraiment très trash par endroit avec cette boue.

Ensuite arrive la mythique montée du Brec d'Utelle, ou le portage est obligatoire, de la grosse caillasse fuyantes, ça monte bien raide, ça dure 5-10 minutes, la vue est magnifique sur la méditerranée, puis la descente avec ses pierres recouvertes de boue humide. Bon ben j'en ferai pas mal à pied surtout sur la première partie qui est très engagée, avec des pierres transformées en savonnette, je prends pas de risques et préfère posé pieds à terre quand je le sent pas. Arrivé en bas de la descente à Utelle commence la remontée vers la Madonne d'Utelle avec pas mal de poussages, là je m'aperçois que ma tige de selle télescopique ne veut plus remonté, arf, je m'arrête et essaye de comprendre ce qui se passe, malgré un nettoyage au w40 du mécanisme sous la selle, elle ne veut rien savoir, je décide de remonter l'ensemble de la selle en desserrant le collier, je la laisse en position haute, je serais obligé de sortir le multitool pour la redescendre à chaque passage engagé, vraiment galère, arrivée en haut au ravito 2, je mange une autre power barre, fait le complément de flotte dans le camel.

Go, je repars vite fait pour descendre à Pont de Cros ou m'attend la 2^{ème} barrière horaire, ça secoue bien cette descente avec pas mal de marches, arrivée à pont de cros, il est 13h00, seulement 30 minutes d'avance sur la barrière horaire, ça sent pas bon surtout avec la remontée qui suit avec du poussage portage à gogo, j'apprendrais plus tard que la barrière horaire était rallongée de 40 minutes, donc



Maintenant commence la portion physique, grosse portion de poussage portage, puis commence à faire bien chaud, 20°C sur le GPS, j'ai quasiment bu 2L dans cette remontée vers Levens ou nous attend le ravito 3, il est 14h00, ça fait déjà plus de 7h00 que je roule, j'ai toujours du jus je refais le plein du camel avec un sachet de poudre magique, je passe un coup de flotte sur ma transmission avec un petit pulvérisateur qu'un bénévole me prête et décrotte mes pédales auto qui ont du mal à clipser dans ces conditions,

Allez go, plus qu'une porte horaire à passer et se sera good, je crois que c'est sur cette portion qu'il va se mettre à pleuvoir, m'en fou, c'est pas trois gouttes qui vont faire peur à un Breton, ça grimpe, ça descend, j'arrive enfin au plans d'arriou, la dernière porte horaire à 15h30, 1h15 d'avance, c'est bon, plus qu'à terminer, on remonte vers



Aspremont, par la route pour commencer, la seule portion de route de la journée, puis repoussage du vélo pour arriver en haut du mont Chauve, suit une descente qui tape bien ou il faut rester lucide et pas trop lâcher les freins au risque de se faire punir violemment, ensuite arrive la descente dite zongo, une horreur pour moi, j'ai quasi tout fait à pieds, certainement très ludique par temps sec, mais là c'était tellement gras, puis avec des épingles, bref pas envie de tout perdre maintenant. Arrivé en bas, on attaque la jungle, un parcours du combattant cette jungle, des énormes fossés à traverser,

après 9h de vélo c'est pas facile, encore des descentes, que je fais à pieds, pas envie de sortir le multitool pour descendre la selle, j'ai les cuisses en feu dans la descente, la descente faisait bien 20/25%, arrivé en bas, je retrouve le bitume, on est dans Nice, c'est la fin, il reste plus que 7 km à faire dans Nice pour rallier la promenade des Anglais, les jambes sont encore bonnes, je rattrape plusieurs gars sur cette portion de route, on arrive dans le tunnel du Paillon bloqué pour la course, je roule avec un gars, on prend des relais, il craque sur la fin, la sortie arrive du tunnel pointe nez, c'est l'arrivée avec les applaudissements, il est 17h32, yes yes, finisseur de la Transv, la course référence pour les vététistes.

J'envoie un SMS à mes deux Quimpérois comme quoi je viens d'arriver, ils arriveront à Nice également 1h après, je saute dans une navette pour remonter au point de départ et rejoindre notre appartement et prendre une bonne douche et une bonne bière avec les Quimpérois.

80km

D+ : 3047m

D- : 4550m

10h51 de course

284^{ème} sur 700 partants, 444 arrivants à Nice



Quelques albums trouvé sur le net :

<http://www.flickr.com/photos/transvesubienne/page1/>

<https://plus.google.com/photos/112633894339546883760/albums/5880507636939522241?partnerid=ogpy0>

https://www.facebook.com/media/set/?set=a.458513624230173.1073741829.368361706578699&type=3&upload_d=6